



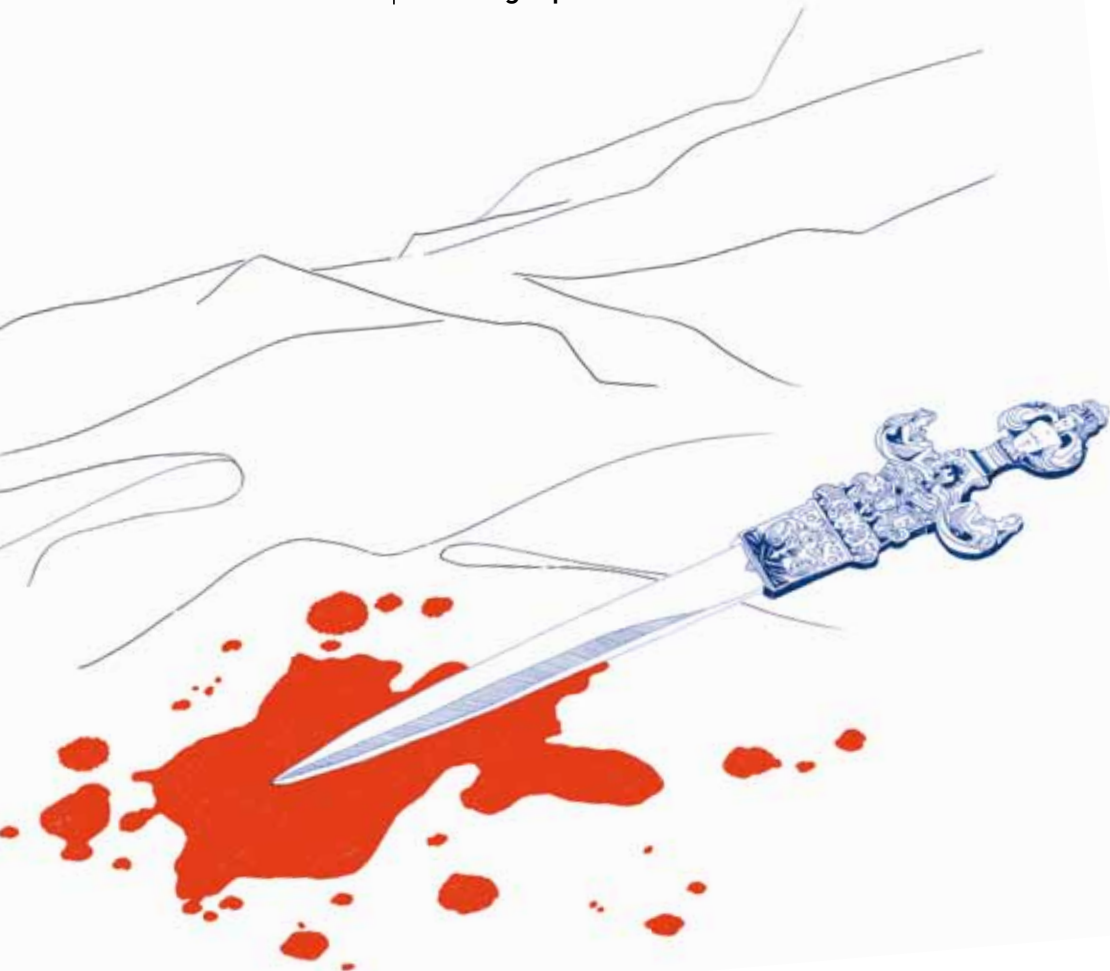
THÉÂTRE DE LYON

DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN

'TIS PITY SHE'S A WHORE

De John Ford / Mise en scène Declan Donnellan

Scénographie Nick Ormerod





GRANDE SALLE

Spectacle international

Du 27 nov. au 1^{er} déc. 2012

DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN 'TIS PITY SHE'S A WHORE

De John Ford / Mise en scène Declan Donnellan

Scénographie Nick Ormerod

Spectacle en anglais, surtitré en français

Avec

Gina Bramhill - Annabella

Philip Cairns - Grimaldi

David Collings - Florio

Hedydd Dylan - Hippolita

Ryan Ellsworth - Donado

Jimmy Fairhurst - Gratiano

Orlando James - Giovanni

Jonathan Livingstone - le moine

Peter Moreton - le Cardinal, le docteur

Nicola Sanderson - Putana

Gyuri Sarossy - Soranzo

Laurence Spellman - Vasques

Metteur en scène associé : Owen Horsley

Collaboration à la mise en scène

et mouvement : Jane Gibson

Lumière : Judith Greenwood

Musique : Nick Powell

Costumes : Angie Burns

Régisseur de la compagnie : Linsey Hall

Régisseur technique : Robin Smith

Régisseur plateau : Clare Loxley

Régie lumière : David Salter

Régie son : Mark Cunningham

Habilleuse : Victoria Youngson

Assistante régisseur plateau : Rosina Webb

Ce spectacle est programmé dans le cadre de Balises - www.balises-theatres.com

41 spectacles proposés du 12 au 30 novembre dans 27 théâtres de l'agglomération lyonnaise.

EXPOSITION du 27 novembre au 1^{er} décembre 2012

Venez découvrir, au Bar L'Étourdi, les affiches créées par des étudiants en design et arts graphiques de l'École de Condé autour du spectacle.



Production : Cheek by Jowl

Coproduction : Barbican - Londres, Les Gémeaux - Scène nationale de Sceaux, Sydney Festival

HORAIRE : 20H

DURÉE : 1H55



Spectacle surtitré pour tous, conseillé au public malentendant



Boucles magnétiques : 20 boucles magnétiques individuelles sont disponibles à l'accueil.

Bar L'Étourdi : Avant et après la représentation, découvrez les différentes formules proposées par son équipe.

Point librairie : Les textes de notre programmation vous sont proposés tout au long de la saison. En partenariat avec la librairie Passages.

Pour vous rendre aux Célestins, adoptez le **covoiturage** sur www.covoiturage-pour-sortir.fr !

Toute l'actualité du Théâtre sur www.celestins-lyon.org, Facebook et Twitter.

Application smartphone gratuite sur l'Apple Store et Google Play.

ENTRETIEN AVEC DECLAN DONNELLAN

D'après vous, *Dommage qu'elle soit une putain* est-elle avant tout une pièce sur l'amour, sur la transgression ou sur l'implosion de l'ordre social ?

Fondamentalement, c'est une pièce qui traite de tous ces thèmes-là en même temps. Mais *Dommage qu'elle soit une putain* est, avant tout, un regard plein d'humanité porté sur la passion illicite qui lie un frère et une sœur, une exploration saisissante de notre capacité à transgresser les règles - de notre besoin absolu de transgresser les règles. La vie repose souvent sur la désobéissance. La pièce de John Ford nous montre que ceux qui pensent ne pas avoir à obéir aux lois parce qu'ils sont « spéciaux », ceux qui pensent bénéficier d'une dérogation parce qu'ils sont supérieurement intelligents finissent, au bout du compte, par avoir de gros problèmes.

Quel est l'aspect le plus « révolutionnaire » de cette pièce ?

Sans doute la façon dont elle questionne la notion de tabou. La raison pour laquelle cette pièce continue à être aussi forte plus de 300 ans après sa création ne tient pas uniquement au fait qu'elle soit écrite de façon brillante et aussi sensible, mais également au fait qu'elle porte un éclairage sur un tabou singulier, qui n'a jamais réellement été exploré. Parfois, on entend dire que tous les tabous s'effondrent. Je ne crois absolument pas à cela. La place croissante que nous accordons aux tabous dans notre société reste un mystère psychanalytique. La grande majorité d'entre nous est, aujourd'hui encore, entièrement soumise au tabou de l'inceste. Personne n'a jamais cherché à remettre en cause ce tabou. Quelque part, au sein de nos réflexions sur l'inceste, se dresse le mur de nos propres limites.

Quel regard le spécialiste de Shakespeare que vous êtes porte-t-il sur le théâtre de John Ford ?

On pense que Ford aurait assisté à des représentations de pièces de Shakespeare lorsqu'il était jeune, et qu'il aurait même rencontré Shakespeare. Ces deux auteurs ne partagent pas le même univers stylistique, mais leurs sources d'inspiration sont cependant très proches. Shakespeare est absolument obsédé par l'amour, thème qu'il a interrogé de manière exhaustive, à partir de tous les points de vue possibles.

De la même façon, l'amour à travers ses aspects les plus éclatants comme les plus sordides est au centre de *Dommage qu'elle soit une putain*. Cette pièce a de nombreux points communs avec le théâtre de Shakespeare, notamment dans la façon de mettre en lumière les aspects destructeurs de l'amour et notre capacité à nous enfermer dans nos illusions.

La direction d'acteurs occupe une place fondamentale dans vos spectacles. Qu'est-ce qui, pour vous, doit se situer au cœur de la relation qui relie l'acteur au plateau ?

Parler du jeu des acteurs est difficile, car « parler de » tend souvent à dire des généralités, or les généralités masquent la singularité des choses. Le jeu d'un bon acteur est toujours spécifique. Jouer est un réflexe, un mécanisme qui vise à assurer l'essor et la survie de l'acteur. Le travail du comédien repose sur deux fonctions précises du corps humain : les sens et l'imagination. Finalement, à travers les interrelations de ces deux fonctions, le travail de l'interprète comme du directeur d'acteur consiste essentiellement à examiner le plus profondément possible la nature de l'être humain. Depuis la scène, il s'agit donc de retourner à la vie.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleyamat
La Terrasse, octobre 2011

JOHN FORD

AUTEUR

Né en avril 1586 à Ilsington (Devonshire, Grande-Bretagne), mort à Devon après 1639, date après laquelle on perd sa trace. Après avoir étudié à l'Exeter College d'Oxford en 1602, il est admis au Middle Temple (école de droit), puis exerce, semble-t-il, la profession d'avocat, mais on sait fort peu de choses sur sa vie, et une partie de son œuvre a été perdue.

Il débute par des poésies de circonstance dédiées à de grands seigneurs, mais, se consacrant surtout au théâtre, il écrit des comédies, notamment *Les Fantaisies chastes et nobles* (1638), *La Chérie du soleil* (1656), appelées « masques », c'est-à-dire représentations allégoriques. Il est surtout connu par ses tragédies, notamment *Dommage qu'elle soit une putain*, *Le Cœur brisé*, *Sacrifice d'amour*, *Perkin Warbeck* tirée de l'*Histoire du règne d'Henry VIII* de Bacon (1622). Pour quelques-unes de ses pièces, par exemple *La Sorcière d'Edmonton* (1658), Ford a pour collaborateurs Dekker, Webster et Rowley.

Il est aujourd'hui considéré comme le dernier et le plus moderne des grands dramaturges élisabéthains. D'une pénétrante finesse psychologique à fond de mélancolie, il analyse les passions, surtout l'amour, avec un raffinement presque morbide qui le rend cher aux décadents. On l'admire aussi pour la perfection formelle de ses vers dont Swinburne a loué l'harmonie, et pour une pureté de langue qualifiée par Coleridge de « claire comme les étoiles par une nuit de gel ».

D'après *Le Nouveau Dictionnaire des auteurs*, Éditions Robert Laffont (1994)



CHEEK BY JOWL

Il y a un peu plus de 30 ans, Declan Donnellan proposait à Nick Ormerod le nom de Cheek by Jowl (Joue contre joue) pour la compagnie qu'ils étaient en train de créer. Déjà Shakespeare : l'expression est tirée d'un vers du *Songe d'une nuit d'été*, quand Démétrius fait à Lysandre le serment de le suivre à la poursuite d'Helena : « Non, j'irai à vos côtés, joue contre joue ! ». Leur projet est alors de reprendre les grands textes du répertoire britannique, sans a priori, même les pièces quelque peu passées en désuétude, et de s'intéresser avant tout à l'art de l'acteur.

Après plus de 60 mises en scène et de nombreuses récompenses internationales, la compagnie Cheek by Jowl (qui bénéficie du soutien du Barbican et de l'Arts Council britannique) est sollicitée dans le monde entier. Le nom de la compagnie n'est pas qu'une référence au célèbre barde. Il donne aussi la clé d'une méthode de travail singulière, rigoureuse mais souple, qui a permis à ses productions de garder toute leur énergie.

Le travail collectif est la carte de visite de Cheek by Jowl. C'est un rapport intense mais décontracté entre les acteurs, entre l'acteur et le public, et, au bout du compte, entre Declan Donnellan, le metteur en scène, et Nick Ormerod, le scénographe.

Aujourd'hui Cheek by Jowl a joué dans plus de 330 villes sur les cinq continents. Quand un spectacle est créé, ils ne le perdent jamais de vue. Donnellan reste déterminé dans sa conception des choses : un spectacle n'est jamais définitif, la création ne cesse pas quand commence le jeu. Avec Nick Ormerod, il a évolué vers une approche délibérément fluide et naturelle : ce théâtre de l'humain est ce qu'aujourd'hui la scène occidentale a de plus moderne à offrir. « Le théâtre est avant tout l'art de l'acteur », insiste Donnellan. « Le rôle du metteur en scène est de protéger l'acteur et de veiller à la vitalité du groupe et du travail commun, une vitalité qui par essence est changeante, fragile. Au bout d'un moment, une troupe a tendance à ne plus jouer ensemble, chacun campe sur ses positions. L'essentiel du travail consiste à transmettre aux comédiens le désir de jouer ensemble, toujours. »



© Manuel Harlan

DECLAN DONNELLAN

METTEUR EN SCÈNE

Declan Donnellan forme avec Nick Ormerod la compagnie Cheek by Jowl en 1981. Dans ce cadre, la compagnie a créé plus de 30 spectacles qui ont été représentés sur les scènes du monde entier. Les dernières créations présentées en Europe sont *Dommage qu'elle soit une putain*, *Macbeth*, *Troilus et Cressida*, ainsi que *The Changeling*.

En 1989, il est nommé metteur en scène associé au Royal National Theatre de Londres. Il y dirige *Fuenteovejuna* de Félix Lope de Vega, *Sweeney Todd* de Stephen Sondheim, *Le Mandat* de Nikolai Erdman et les deux parties d'*Angels in America* de Tony Kushner. Il monte également *Le Cid* au Festival d'Avignon, l'opéra *Falstaff* à Salzbourg, le ballet *Roméo et Juliette* au Bolchoï de Moscou et *Le Conte d'hiver* au Maly Drama Théâtre de Saint-Petersbourg.

En 1999, il est invité par Valery Schadrin à rassembler une troupe de comédiens à Moscou sous l'égide du festival Tchekhov. Cette troupe a interprété *Boris Godounov*, *La Nuit des rois*, *Les Trois Sœurs* et *La Tempête*. Ces créations sont toujours actuellement en tournée.

Sur l'invitation de Peter Brook, Declan Donnellan et Nick Ormerod ont formé en 2007 une troupe d'acteurs français. Ils ont créé ensemble *Andromaque* de Racine, en coproduction avec le Théâtre des Bouffes du Nord ; la pièce a tourné en Grande-Bretagne puis en Europe en 2008 et 2009. En 2013, Cheek by Jowl présentera avec la même troupe française sa nouvelle création d'Alfred Jarry, *Ubu roi*.

En 2012, il réalise avec Nick Ormerod son premier film, *Bel Ami*, d'après la nouvelle de Maupassant, avec Robert Pattinson, Christina Ricci, Kristin Scott Thomas et Uma Thurman.

Declan Donnellan a reçu de nombreuses distinctions à Londres, Moscou, Paris ou New York, et il est président de la fondation de la Confédération du théâtre russe.

Il reçoit, en 2008 aux côtés de Craig Venter et de l'archevêque Desmond Tutu, le Prix Charlemagne.

D'abord publié en russe (2001), son livre *L'Acteur et la Cible* est ensuite paru en quinze langues.

NICK ORMEROD

SCÉNOGRAPHE

Nick Ormerod est fondateur et directeur artistique adjoint de Cheek by Jowl ; il a signé, à l'exception d'une seule, l'intégralité des conceptions scéniques des créations de la compagnie.

Après son diplôme d'avocat, Nick Ormerod suit des études de design à la Wimbledon School of Art. Pour le Royal National Theatre de Londres, il a conçu l'espace scénique pour *Fuenteovejuna* de Lope de Vega, *Sweeney Todd* de Stephen Sondheim, *Le Mandat* de Nikolai Erdman et les deux parties d'*Angels in America* de Tony Kushner. Pour la Royal Shakespeare Company, *L'École de la médisance*, *Le Roi Lear* et *Les Grandes Espérances*.

Il a également collaboré à d'autres projets, comme *Falstaff* (festival de Salzbourg), *Grandeur et Décadence de la ville de Mahagonny* (English National Opera), *Antigone* (Old Vic Theatre) et *Quelque chose dans l'air* (Savoy Theatre).

Il a réalisé avec Declan Donnellan le film *Bel Ami*.

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON



Jusqu'au 1^{er} décembre 2012

LE GORET

De Patrick McCabe / Mise en scène Johanny Bert

Spectacle présenté dans le cadre de Balises

www.balises-theatres.com



Du 4 au 8 décembre 2012

J'AURAIS VOULU ÊTRE ÉGYPTIEN

D'après Alaa El Aswany

Adaptation et mise en scène Jean-Louis Martinelli



Du 11 au 16 décembre 2012

L'ENTERREMENT (FESTEN... LA SUITE)

De Thomas Vinterberg et Mogens Rukov

Texte français et mise en scène Daniel Benoin

Et pour les fêtes !

Du 18 décembre 2012 au 1^{er} janvier 2013

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES DE LEWIS CARROL

Avec 25 artistes de l'Académie des arts du cirque de Tianjin,
Nouveau cirque national de Chine

Spectacle tout public, à partir de 6 ans



04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org

Toute l'actualité du Théâtre en vous abonnant à notre newsletter et sur Facebook et Twitter
Les Célestins dans votre smartphone. Téléchargez l'application gratuite !

L'équipe d'accueil est habillée par **Antoine & Lili** ^{PARIS} et chaussée par **MBT**

